

notes de la primatologue et les cli-
chés de leur intimité. On assiste le
ventre noué à une chasse au colobe
dont la troupe de chimpanzés se
partagera les viscères selon une
stricte hiérarchie sociale.

Après la pharmacopée des
grands singes, les auteurs se
lancent vers un nouveau défi
dans la forêt de Sebitoli pour
habituer une nouvelle commu-
nauté de chimpanzés. Et de se
poser la question de cette inter-
action homme - grands singes,
dont il faut comprendre tous les
impacts pour espérer pouvoir
encore agir et éviter la dispari-
tion des chimpanzés.

Fanélie Wanert

Centre de primatologie
de l'Université de Strasbourg

■ PHILOSOPHIE

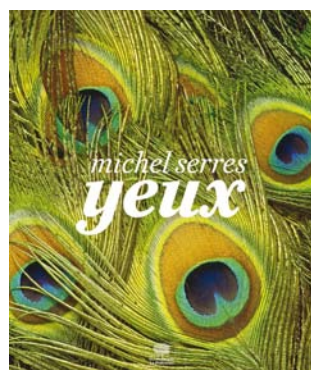
Yeux

Michel Serres

Le Pommier, 2014
(192 pages, 39 euros).

Aristote disait que «l'âme ne
pense jamais sans images». Ce très beau et grand livre
est une réflexion du philosophe
Michel Serres sur la lumière. Le
livre traite du lien entre l'homme
et son environnement à travers
des objets, des peintures et des
photographies. Pour M. Serres,
«la plupart des choses renvoient
la lumière tout autant qu'elles la
reçoivent, la piègent et la traitent;
j'imagine qu'elles voient tout
autant qu'elles sont vues... bien
sûr, chacun voit à sa manière». Tel est le thème central de ce livre
merveilleusement illustré.

En tournant les pages, on ne
sait jamais ce que l'auteur nous
prépare. On est même parfois
dérouté par la mise en pages, sans
doute voulue, en symbiose avec
l'imagination de M. Serres. Au



cours de ce voyage dans le monde
de l'image, il jette son regard sur du
déjà-vu. La peinture y est toujours
présente, car elle offre le contraste
lumineux nécessaire à l'harmonie
des couleurs. Le peintre essaie de
donner à voir ce que les yeux ne
voient pas. Nous devons même
«entrer dans le noir pour mieux
y voir». Les puits, les grottes, les
tunnels et les cavernes fascinent
M. Serres. «Parce que la lumière
naît de l'ombre, l'obscurité change
notre façon de voir. On peut ainsi
revisiter l'origine de la vision».

Les tableaux, le trajet des
rayons solaires, l'œil du cyclone
ou de la mouche, le paon qui voit
tout avec la multitude d'yeux sur
son plumage, les fables de La Fon-
taine, les couleurs de l'été indien
au Québec, permettent d'illu-
strer magistralement ses propos
philosophiques. On y apprend
des termes tels que *panoptique* ou
ocelles. Il ne parle pas cependant
des yeux qui servent, à l'avant des
bateaux du delta du Mékong ou
sur les portes en Haute Égypte,
à repousser les mauvais esprits.
Pourquoi ne se pose-t-il pas
aussi la question fondamentale
à laquelle même le physiologiste ne
sait répondre : pour quelle raison
l'œil «lance-t-il ses neurones à
travers le volume entier du cer-
veau» pour créer les images en
arrière de celui-ci ?

L'écriture de M. Serres nous
donne l'impression de le voir

parler. Le livre se termine par
une réflexion à connotation reli-
gieuse «feu d'yeux, feu de dieu».
Un beau livre à offrir pour Noël.

William Rostène

Institut de la vision, Paris

■ BOTANIQUE

Une histoire des fleurs

Valérie Chansigaud

Delachaux & Niestlé, 2014
(240 pages, 34,90 euros).

Prenant le parti d'adopter le
point de vue des fleurs elles-
mêmes, l'auteur façonne
dans cet ouvrage une passionnante
histoire culturelle. Elle propose
au lecteur un voyage à travers les
siècles, fait d'allers-retours entre
nature et pratiques culturelles.

Jardinier, naturaliste, spécula-
teur... l'homme s'est mis en quête
de trouver parmi les fleurs les figu-
rantes de la beauté, du bonheur,
de la paix et de l'abondance. Il n'a
de cesse d'osciller, entre artiste et
démurge, de la collection à la créa-
tion, alliant savoirs botaniques et
représentations allégoriques. De
la forêt au jardin et de la serre à
la ville, sauvage ou transformée,
la fleur est partout complice des
événements intimes et publics de
chacun, et en traçant son histoire,
c'est la nôtre que V. Chansigaud
dessine. Avec la succession des
modes, l'amour des fleurs évolue
d'une variété à l'autre, d'un usage
au suivant, allant jusqu'à mettre en

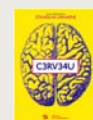


Rêves de futurs

N. Carletet

Éditions Ouest-France, 2014
(168 pages, 21 euros).

Avec la révolution industrielle du XIX^e siècle,
la vie quotidienne de la société occidentale
change en profondeur. C'est le temps des
inventions et de la science qui doivent amé-
liorer la vie de tous les jours. Cet ouvrage,
richement illustré, nous propose de voir
comment des écrivains et des artistes, tels
Jules Verne ou Albert Robida, imaginaient
le futur et en particulier l'an 2000. C'est
toujours avec une certaine malice que l'on
voit les promesses qu'inspirait l'avenir :
des utopies de villes aériennes jamais
construites aux systèmes de visioconférence
qui ont bien vu le jour.



C3RV34U

S. Dehaene (sous la dir.)

La Martinière, 2014
(216 pages, 32 euros).

À l'occasion de l'inauguration de la nouvelle
exposition permanente C3RV34U à la Cité
des sciences et de l'industrie, à Paris, un bel
ouvrage a été conçu pour nous accompa-
gner dans les méandres du cerveau. Une
quinzaine de spécialistes s'associent pour
expliquer avec clarté le fonctionnement des
neurones, la dyslexie, les illusions d'optique...
quelques-unes des multiples facettes du
cerveau, cet organe si complexe. Une place
importante est faite à l'image et permet une
belle rencontre entre l'art et les techniques
d'imagerie cérébrale les plus modernes.

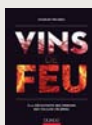


Nouvelle-Zélande

A. Guérin

Glénat, 2014
(160 pages, 39,50 euros).

Dès la couverture, vous savez que vous
partez vers l'un des plus extraordinaires
pays de la Terre. L'auteur, photographe
et géologue, vous invite à découvrir un
archipel où les volcans de la ceinture de
feu du Pacifique, les forêts tempérées
et les glaciers se côtoient. Il montre des
paysages à couper le souffle. La Nouvelle-
Zélande est aussi un archipel à la faune et
à la flore uniques ; le gorfou du Fiordland
et les fougères directement issues des
forêts de la Pangée vous prouvent que
vous êtes bien à l'autre bout du monde.

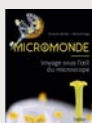


Vins de feu

Charles Frankel

Dunod, 2014
(240 pages, 24,50 euros).

Les terroirs reflètent le feu qui les créa, notamment dans leurs vins. L'Etna entre vignes et agrumes, les vignes du Vésuve, celles des côtes d'Auvergne... Géologue et amateur de vin, l'auteur a fait de ses deux passions le principe de la promenade géologique agrémentée d'images magnifiques à laquelle il nous convie de cave en cave. En chemin, il nous raconte les histoires des cépages aperçus dans les vignes, celles de leurs vignerons, ainsi que celles des monstres volcaniques qui les font vivre.

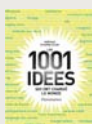


Micromonde

Hervé Conge et François Michel

Belin, 2014
(192 pages, 23 euros).

Nous faire voyager dans le monde microscopique et nous initier aux beautés du monde vivant et minéral, c'est ce que réussit à faire cet ouvrage. Les textes, relativement courts et de lecture agréable, instruisent sans douleur, tandis que les abondantes photographies en couleurs ravissent les yeux. Les clichés pris au microscope, souvent très beaux, révèlent des architectures qui ne cessent de nous étonner. Des sores de fougères à la fécondation chez les algues, des vorticelles dans une goutte d'eau aux trachées des insectes, de la structure intime des roches aux minuscules cristaux de sel : une excursion dans un monde fascinant, à la portée de tous.



1001 idées qui ont changé le monde

Flammarion, 2014
(960 pages, 35 euros).

Nous innovons, seuls ou en groupe, sans nous en rendre compte et sans réaliser que nous partageons aussitôt nos idées. Bien entendu, il y a aussi les innovations des inventeurs et des savants. Toutes ces idées font et changent le monde. C'est ce qu'illustre ce livre, beau recueil de petits articles illustrés classés chronologiquement, rappelant les innovations et racontant l'essentiel de leurs histoires. Cette véritable foire aux idées va du *Discours sur la dignité humaine* au tableau périodique des éléments en passant par *L'État islamique*, le Bauhaus, les fractales et l'équation de Drake !

péril ou faire disparaître l'objet du désir à force de prélèvement ou par l'introduction d'espèces invasives.

Ce livre, riche de superbes illustrations et au style ouvert au plus large public, aborde transversalement ce que les fleurs, des mauvaises herbes aux plantes aimables et précieuses, révèlent de notre pratique sociale de la nature. Il éveille la curiosité au moyen de 12 questions aussi singulières que « Y avait-il des fleurs au paradis terrestre ? », « Les fleurs rendent-elles heureux ? » ou encore « Y aura-t-il encore des fleurs demain ? », auxquelles il répond de manière simple, mais précise et documentée.

Plus gravement, V. Chansigaud évoque la *plant blindness* (non-perception des plantes), cette aptitude à ne plus voir ces fleurs omniprésentes, à rester ignorant et indifférent face à ces êtres vivants, voire à leur dénier cette qualité. Aussi, dans les derniers chapitres, elle redonne de la valeur aux mauvaises herbes et aux fleurs ordinaires, et s'alarme face à l'appauvrissement de la biodiversité végétale et à la menace des changements climatiques. Elle déplore enfin l'inculture des plantes et la désaffection pour l'enseignement de la botanique, et se demande « comment sauvegarder quelque chose que l'on n'est pas en mesure de nommer ni même de voir ? »

Josquin Debaz

GSPR, EHESS, Paris

■ ASTRONOMIE-HISTOIRE DE L'ART

L'astronomie dans l'art

Alexis Drahos

Citadelles & Mazenod, 2014
(196 pages, 59 euros).

Une œuvre continue ! Après sa thèse en histoire de l'art sur les théories scienti-

fiques et la peinture de paysage au XIX^e siècle, soutenue en 2010, Alexis Drahos nous a livré un premier « beau livre » intitulé *Orages et tempêtes, volcans et glaciers, les peintres et les sciences de la Terre aux XVIII^e et XIX^e* (Hazan, 2014).

Son second opus est consacré à la science des astres et organisé en cinq étapes : Renaissance, révolution galiléenne, Lumières, XIX^e puis XX^e siècle.

L'ouvrage, magnifiquement illustré, nous donne à voir deux types d'œuvres. Il y a, d'une part, une iconographie à caractère proprement scientifique, comme les études sur la lumière cendrée de Léonard de Vinci dans le Codex Leicester (1508-1512) ou les dessins de l'éclipse totale de Soleil de Trouvelot (1878) ; d'autre part, des peintures inspirées par l'astronomie, qui forment l'essentiel du corpus étudié.

Pour ces dernières, A. Drahos a le dessein de montrer les liens qui se tissent entre artistes et savants, notamment à partir de Galilée. Les comparaisons qu'il propose se révèlent très éclairantes. Ainsi, *L'immaculée conception* de Cigoli (1610-1612), ami de Galilée, repose sur une lune « grêlée de cratères » proche des dessins lunaires réalisés par Galilée lui-même, tandis que, sur le même thème et à la même époque, la vierge de Velasquez (1618) a les pieds sur une Lune sans l'ombre d'une tache, selon la vision aristotélicienne soutenue par l'Église.

Chacune des périodes offre l'occasion à A. Drahos de décrire les enjeux de l'astronomie du moment et leurs traces sur l'art – parenté encore étroite avec l'as-



trologie à la Renaissance, primat de l'observation avec l'apparition de la lunette, engouement des gens du monde puis du grand public aux XVIII^e et XIX^e siècles, technologie triomphante mais aussi retour vers le rêve à l'époque contemporaine.

Naturellement, certaines œuvres sont des incontournables d'un tel ouvrage et nous ne nous étonnons pas d'y trouver la comète de Giotto (visible dans l'œuvre dite de *L'adoration des mages*) ou *La Nuit étoilée* de Van Gogh. Mais l'intérêt réside principalement dans la découverte d'œuvres bien moins célèbres et dans leur fine analyse. Chaque chapitre m'a réservé d'agréables surprises, de *La Grande Comète au-dessus de Prague* de Jiri Daschitzsky (1577) aux œuvres contemporaines de Thomas Ruff.

À la fin du XIX^e siècle, on offrait *L'Astronomie populaire* de Flammarion en livre d'étrennes. Noël et le jour de l'an approchent en ce début de XXI^e siècle. Pourquoi ne pas renouer avec la tradition et offrir du rêve étoilé avec *L'astronomie dans l'art* ?

Colette Le Lay

Centre François Viète,
Université de Nantes

Retrouvez l'intégralité de votre magazine et plus d'informations sur www.pourlascience.fr

